

G. DOV.

Holländische Schule.



Gest. v. S. v. Perger.

Gest. v. Seb. Langen.

DER CHARLATAN



Gerard Dov.

Der Charlatan.

Auf Holz, oben von gewölbter Form. — Höhe: 1 Schuh 6 Zoll. Breite:
1 Schuh 2 Zoll.

Durch ein offenes Bogenfenster sieht man in das Zimmer eines Charlatans, welcher eben ein Glas mit Urin gegen das Licht hält, um daraus der neben ihm stehenden Bäuerinn den Statum morbi zu verkündigen. Das Prognostikon scheint nicht sehr tröstlich zu seyn, denn das Weib hört es weinend an. Am Arme trägt sie einen leeren Korb, dessen Inhalt wahrscheinlich als Honorar oder Entree in der Küche des Wundermannes geblieben ist. Der Mann muß seinen Vortheil verstehen, wie man sieht; denn kein Vorübergehender kann die, so recht in's Auge gestellten gelehrten Attribute unbemerkt lassen. Das kostbare steinerne Gefäß mit silbernem Schraubendeckel kann nichts geringeres enthalten, als einen Wunder-Balsam. Freylich grinsct einem aus dem aufgeschlagenen Buche ein Skelett, ein bedeutendes Memento zu, und selbst die Himmelskugel, an welche das Buch sich lehnt, sollte den Patienten, welche dem Manne unter die Hände gerathen, zuwinken, sich mit einer andern Welt vertraut zu machen; dennoch muß er bedeutenden Zuspruch haben, denn die niedliche Wohnung, der kostbare Fensterteppich, das reiche seidene Gewand: alles spricht des Besizers Wohlhabenheit aus. Wie kann es aber auch einem so klugen Manne fehlen, der seine Talente auf so vielseitige Art in Anwendung bringt, denn neben den Wunder-Curen läßt er sich auch bescheiden zum — Wartpußen herab, wie uns die hellglänzende Barbier-Schüssel verräth. —

Man muß dieses kostbare Kleinod der Kunst recht aufmerksam betrachten, um sich einen Begriff von dem erstaunlichen Fleiße des Malers zu machen. Was Farbenschmelz, Reinheit der Tinten, zweckmäßige Vertheilung und Abstufung der Lichter für magische Effecte hervor bringen, kurz, alle Vorzüge der holländischen

Schule finden sich hier auf einem wunderbaren Grade vereinigt. Aber nicht minder bewundernswürdig ist die außerordentliche Feinheit der Ausführung; kein Pinselstrich ist zu sehen, obwohl alles stark impastirt ist. Das steinerne Gefäß auf dem Fenster könnte allein schon ein Seitenstück zu dem bekannten Besenstiele, an welchem *Dov* drey Tage lang gearbeitet haben soll, abgeben, wenn diese, von *Sandrart* gutmüthig nachgezählte Anekdote nicht durch die große Menge seiner Gemählde, fast alle von unglaublicher Vollendung, widerlegt würde. — Unter dem Fenster ist das bekannte, von *Dov* so häufig benutzte Basrelief des *Fiammingo* angebracht, worüber des *Mahlers* Name nebst der Jahrzahl 1643 zu lesen ist.

Wir behalten uns vor, bey einem folgenden Stücke dieses Künstlers, dessen Biographie zu liefern, und führen hier bloß seine vorzüglichsten Gemählde an; nämlich: den berühmten Marktschreyer, ehemahls in der Düssel-dorfer Gallerie; die wassersüchtige Frau, im Besitze des Königs von Sardinien; und eine Schule von fünf Lichtern beleuchtet, im Museum zu Amsterdam.

GERARD DOY.

LE CHARLATAN.

Sur bois. — En haut de forme voutée. Hauteur 1 pied 6 pouces. Largeur 1 pied 2 pouces.

A travers une fenêtre voutée ouverte l'on voit l'intérieur de la chambre d'un Charlatan, lequel examinant à la clarté du jour une fiole d'urine, en pronostique l'état de la maladie, qu'il indique à une paysanne laquelle se tient à côté de lui. Son oracle paraît de triste augure, car la pauvre femme l'écoute en pleurant. Elle porte à son bras un panier vide, dont le contenu, servant apparemment d'honoraire ou de billet d'entrée, aura été déposé à la cuisine de l'homme à miracles. Tout semble prouver que cet homme admirable entend son métier, car quiconque passe aperçoit nécessairement les attributs de sciences profondes étalés au grand jour. Le vase précieux de pierre, orné d'un couvercle à vis d'argent, doit pour le moins contenir quelque baume miraculeux. A la vérité, la squelette d'homme sur la feuille d'un grand livre ouvert, crie à haute voix au *memento*, et même la sphère, contre laquelle ce livre s'appuie, devrait servir de signe à tout patient qui tombe entre les mains de cet homme, de se familiariser avec l'autre monde: non obstant cela notre homme doit être fort couru, car l'élégance de l'appartement, le tapis précieux étalé à la fenêtre, l'habit de soie superbe, tout enfin annonce son aisance. Aussi n'y a-t-il pas de quoi s'étonner, qu'un homme, qui fait valoir tant de talents, fasse enfin fortune; vu que nonobstant tant de cures admirables il ne dédaigne pas de se rabaisser jusqu'à faire la barbe, ainsi que l'atteste le plat à barbe brillant que l'on voit sur la fenêtre.

Il faut regarder bien attentivement ce bijou précieux de la peinture, pour se faire une idée du soin étonnant du peintre. Tout ce que la ma-

gie du coloris, la délicatesse des teintes, la répartition et la gradation bien entendue des lumières, produisent d'éblouissant, tous les attrails enfin de l'école hollandaise se trouvent réunis à un degré admirable dans ce tableau; et ce qui n'est pas moins admirable c'est la finesse extraordinaire dans le faire. La touche est invisible, quoique le tout soit fortement empâté. Le vase de pierre, placé sur la fenêtre, pourroit seul être regardé comme un pendant au fameux manche à balai, auquel, suivant ce que l'on raconte, G. D o v a travaillé trois jours entiers; si cette anecdote que le bon Sandrart rapporte, ne se trouvait en opposition avec le grand nombre de ses tableaux, qui presque tous sont d'un fini qui va au delà de ce qu'on en peut dire. Au bas de la fenêtre l'on voit le bas-relief connu de Fiammingo, dont D o v a souvent fait usage, au dessus duquel se trouve le nom du peintre ainsi que la date de l'an 1643.

Nous nous réservons la biographie de cet artiste pour la pièce suivante que nous en fourniront, nous bornant pour le moment d'en citer les plus grands ainsi que les principaux tableaux, savoir: le fameux charlatan qui autrefois ornait la galerie de Dusseldorf, la femme hydropique, appartenant au Roi de Sardaigne, et une école éclairée de cinq lumières, qui se trouve au Musée d'Amsterdam.